TL 2656

1.er JANVIER 1985

MESSAGE DE L'ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE
et du CONSEIL PRESBYTÉRAL DU DIOCÈSE DE DILI

L'Église mue par la profonde conviction que "elle n'a pas seulement le droit mais aussi le devoir de prononcer une parole responsable" (Pie XII, Radio Message, 1 juin 1941), sur les évènements qui affectent la vie sociale des populations,sent la nécéssité d'éclairer de sa doctrine le moment actuel que le peuple timorais traverse. L'Église à Timor partage avec le peuple les "tristesses qui les tourmentent, les douleurs qui l'afligent et l'inquiétude qui l'angoisse" (S.B.A.P. Khoraichei, Patriarche d'Antioche - lettre pastorale, Carême 1976; G.S. nº1).

L'Église sait que les familles timoraises ont perdu êtres chers, biens, libertés et propriétés; l'Église est consciente que les consciences s'endurcissent avec les terreurs de la guerre, les privations et les exodes de timorais.

L'Église à Timor, mue par la conscience de son propre devoir et sensible aux appels de beaucoup et à la voix d'une grande majorité silencieuse, pense que le moment est arrivé de présenter des principes et des normes qui permettent de comprendre son attitude sur les problèmes de la vie du peuple de Timor, sans toutefois prétendre s'attribuer la solution de ces problèmes.

Regardant le Timor Oriental, où elle se sent identifiée au peuple, l'Église dans l'exercice de sa mission n'est pas restée ni ne peut rester indifférente ou étrangère aux vicissitudes historiques de ce peuple.

Consciente de cette mission l'Église va exposer ce qu'elle pense être indispensable et urgent pour la défense et la sauvegarde des valeurs et des droits fondamentaux du peuple de Timor, et aussi de son identité, en ce moment historique.

FAITS

La date du 25 avril 1974 a apporté au peuple du Timor Oriental l'opportunité d'exercer ses droits inaliénables à la liberté en vue de choisir son propre destin.

Basés sur ce droit reconnu par le Gouvernement portugais et fomenté par les Nations Unies, trois partis politiques principaux se formèrent, chacun avec ses idées politiques pour exercer ce droit. Malgré les efforts de tous pour trouver une solution qui sauvegarde l'identité du peuple timorais,les divergences s'accumulèrent au point d'arriver à un conflit armé. Ce conflit armé dont on prétend faire croire qu'il était une guerre fratricide, n'était en réalité que l'une des parties

.../

/...

engagées dans cette guerre face à une armée régulière, l'armée du gouvernement indonésien avec une grande supériorité bélique.

PRINCIPES DOCTRINAUX

L'Église ayant vécu avec le peuple tous les évènements que depuis 1975 ont affecté profondémment la vie socio-politique de ce peuple sent avec angoisse s'accomplir des évènements qui conduisent lentement à l'extinction éthnique, culturelle et religieuse de l'identité du peuple du Timor Oriental. L'Église proclame et aspire ardemment à la paix, à la concorde et au bien de tous les peuples.

L'Église affirme avec la force qui lui vient de sa mission propre que "le peuple est maître de son propre destin" (RH nº 17; cf.PP nº65).

L'Église entend ce principe dans le sens que le peuple a des droits que, toujours et en toutes circonstances, il faut sauvegarder.

À notre époque où la conscience sociale des hommes a crû énormément, aucun peuple n'admet d'être gouverné par un autre. Seul le respect effectif de ces droits légitime un régime. De plus, les droits du pouvoir ne se justifient que sur la base du respect pour les droits objectifs et inviolables de l'Homme.

L'Église est aussi convaincue que la violation des Droits de l'Homme est liée à la violation des Droits de la Nation à laquelle l'homme est lié par des liens organiques, comme à une famille plus vaste.

Nous constatons que le gouvernement indonésien a entrepris le développement de divers secteurs de la vie sociale du Timor Oriental, comme l'enseignement, l'agriculture, les communications sociales, les transports et la santé. Toutefois, depuis 1975 et jusqu'à maintenant, le peuple de Timor subit les horreurs de la guerre. une guerre qu'il ne désire pas; il n'y a pas de concorde entre ses enfants; le bien-être et le bonheur auquel tous aspirent est loin d'être une réalité pour la majorité du peuple. Le peuple timorais se sent épuisé, frustré dans ses aspirations, désillusionné par tant de promesses. Nous devons donc avoir le courage d'aller à la racine de tous ces maux. Chaque partie concernée par ce conflit doit assumer ses propres responsabilités. Nous ne pouvons établir de dichotomie entre bons et mauvais.

Avec cet esprit serein et exempt d'intérêts politiques et de préconcepts établis, nous nous penchons sur la réalité des faits. Nous ne pouvons construire l'avenir sur un présent miné par des erreurs passées. Nous devons avoir le courage d'analyser ces erreurs passées pour, écartée la cause ou les causes, atteindre le bien désiré avec ferveur par tous.

.../

/...

ANALYSE

L'Église à Timor a toujours partagé au long des siècles le sort du peuple, les conditionalismes socio-politiques qui naturellement ont affecté la vie de ce peuple. Et, pour cela, l'Église à Timor a toujours été présente et identifiée avec le peuple timorais, partageant son sort, se réjouissant lorsqu'il se réjouissait avec l'ordre, la prospérité et la liberté; s'attristant lorsqu'il s'attristait avec les prépotences, les erreurs et les malheurs. Les temps difficiles pour le peuple de Timor ont aussi été difficiles pour l'Église.

Après neuf ans d'occupation de cette partie du territoire par le gouvernement indonésien, territoire considéré par ce même gouvernement indonésien comme partie intégrante de la nation indonésienne, la guerre - que l'on prétend faire passer pour une guerre civile - continue, et en proportions toujours croissantes avec le débarquement continuel de troupes indonésiennes et de matériel de guerre lourd, plus d'une dizaine d'helicoptères militaires pour des buts opérationnels et différents avions de combats de la Force Aérienne.

Si l'on tient compte de la constante insécurité des populations en beaucoup de zones du territoire, de l'exode continu des timorais, des continuelles migrations internes obligatoires vers les 'resettlements', du manque de libre-circulation de la population, devant de telles réalités nous pensons qu'est arrivé le moment de nous demander: Tout cela sera-t-il seulement la manifestation d'un groupe ou d'une minorité obstinée, ou révèlera-t-il quelque chose de plus profond sur l'exigence d'un peuple à ses droits fondamentaux?

L'Église croit que le peuple de Timor se sent frustré dans ces droits fondamentaux. Parmi ces droits il y a le droit du peuple timorais à orienter et diriger son propre destin. Il s'agit en vérité de gérer son destin selon son identité propre.

Le gouvernement indonésien part du principe que le peuple de Timor a déjà éxercé son droit à l'autodétermination. Toutefois l'Église considère que, le fait de ne s'être pas vérifiées les conditions nécéssaires à cet évènement, est une des causes qui explique l'angoissante situation vécue par le peuple timorais durant ces neuf années. Une guerre qui se prolonge pendant neuf ans ne peut être attribuée à l'obstination obsédée d'une minorité.

Comment justifier alors les arrestations continuelles, les disparitions, les déportations de milliers de civils au long de ces neuf années? Si la majorité du peuple timorais a déjà choisi son destin pourquoi continue-t-il à être incommodé et éliminé?

Ce sont les questions qui se posent à ceux qui ont été présents à tous les évènements depuis Août 1975. Il est donc urgent et nécéssaire, comme condition pour

.../

/...

la paix, la concorde et le bien-être social que soit assuré au peuple timorais l'exercice effectif de tous les droits humains fondamentaux.

IDENTITÉ ETHNIQUE, RELIGIEUSE ET CULTURELLE

Toute personne humaine aspire à réaliser son identité personnelle, se sentant être elle même dans le milieu ambiant où elle vit. Lorsque des facteurs internes ou externes conduisent à un déséquilibre ou, ce qui est plus grave encore, à la perte de cette identité, il se produit une annihilation de la personne comme personne.

Nous assistons à Timor à une convulsion de proportions gigantesques et tragiques dans le tissu socio-culturel du peuple timorais que nous voyons menacer de mort l'identité de ce peuple. Les collectivités et ethnies sociales possèdent leur identité propre. Il existe dans chaque collectivité un ensemble de modèles culturels, de modèles de comportement qui, gravés en chacun de ses membres, déterminent en eux des sentiments et des attitudes communs. Ce noyau de sentiments et d'attitudescommuns à tous les membres d'une société,constitue ce que quelques savants appellent la structure fondamentale de la personnalité.

Ce n'est pas le moment de faire une étude sur l'identité du peuple timorais L'Eglise au milieu de cette catastrophe qui est en train de dévaster le peuple de Timor, place son intérêt au niveau de la personne humaine et ne peut pas ne pas proclamer son message de salut et de dinité humaine, et ne pas condamner les injustices et les attaques à la dignité de l'homme.

1 - L'identité ethnique du peuple timorais est gravement violentée et menacée comme le montrent les faits suivants:

a) De successives opérations de nettoyage, systématiques et périodiques, sont effectuées par l'armée indonésienne contre les centres de la Résistance.

b) Une tension permanente de représailles avec fusillement d'hommes et de jeunes de la population des villages, soit parce qu'ils sont considérés sympathisants et refuges pour les forces de la Résistance, soit parce qu'ils appuient ces forces.

c) Mobilisation de mineurs pour participer aux opérations militaires comme TBO - forces auxilliaires d'opérations.

d) Vagues d'emprisonnements d'éléments de la population jusqu'aux plus simples et humbles.

e) Inefficacité de l'assistance sanitaire aux populations contre diverses maladies, surtout endémiques.

f) Concentration des populations dans des camps en conditions inhumaines,

.../

/...

sans possibilité de s'alimenter elles-mêmes en cultivant leurs terres, dépendantes uniquement des aides qui leur parviennent de temps à autre.

g) Recrutement des éléments valides de la population retirés des tâches habituelles et orientés vers les opérations militaires.

h) Service obligatoire des veilles de nuit réalisé dans des conditions inhumaines.

i) Occupation systématique des postes clés dans les services publics par des éléments indonésiens, généralement des militaires, ayant pour conséquence une graduelle marginalisation des timorais.

j) 'Gotong Royong' programmé et éxécuté sans considérer les besoins de la population.

2 - IDENTITÉ RELIGIEUSE

Le peuple timorais vit de croyances religieuses. Il reconnaît l'existence de MAROMAC, être suprême, source des biens temporels et spirituels. Il prête un culte aux LULICS (esprits) en leur faisant des cérémonies.

Il a le culte des âmes des ancêtres et prête hommage à certains objets, élevant des maisons LULICS où il garde les instruments du culte.

Avec l'arrivée des missionnaires catholiques, beaucoup de timorais ont délaissé l'animisme et adhéré au christianisme. Aujourd'hui près de 400.000 sont catholiques.

Ne pas respecter la tradition religieuse, même animiste, des timorais et ne pas la considérer à l'égalité avec le christianisme ou d'autres religions est détruire la croyance d'un peuple.

Sur le plan éthico-moral le peuple timorais se meut à l'intérieur des principes de l'Evangile et de la morale chrétienne.

En accusant les prêtres,arrêtant les catéchistes et déportant et tuant les chrétiens, on essaye de détruire la religiosité du peuple et, en conséquence, l'identité du peuple timorais.

3 - IDENTITÉ CULTURELLE

"Le mot culture indique généralement toutes les choses par lesquelles l'Homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps; s'efforce de dominer par l'étude et le travail le monde lui-même, rend plus humaine la vie sociale, avec le progrès des coutumes et des institutions, soit dans la famille soit dans la communauté civile; et finalement au cours des temps, exprime, communique aux autres et conserve dans ses oeuvres pour qu'elles soient source de bienfait

.../

/...

pour beaucoup et même pour l'humanité toute entière, ses grandes expériences spirituelles et ses aspirations" (G.S. nº53).

Le peuple de Timor a des façons propres d'exprimer ses sentiments au travers de légendes, contes et traditions; de se manifester au travers d'usages et coutumes particuliers.

En contact avec la civilisation occidentale portugaise et l'influence du christianisme cette culture a assumé de nouvelles formes et valeurs d'expression qui ont amené le timorais à se situer dans son milieu historique comme timorais. En un mot, il y a une culture timoraise qui est constituée par des paroles, des attitudes, des émotions, des réactions, des comportements, des manières d'être et manières de se situer dans le monde. C'est dans ces éléments que le peuple reconnaît sa culture, et dans cette culture il reconnaît son identité. Il place en elle sa fierté et pose en elle les grands motifs de sa sécurité sociale en affirmant son destin propre.

Toute intervention pour empêcher ou difficulter cette marche est une violence que le peuple timorais, comme quelconque autre peuple, ne peut supporter.

Essayer d'"indonésianiser" le peuple timorais au travers de fortes campagnes de 'Pancasila', d'écoles, de moyens de communication sociale, aliénant sa 'weltanschaung', c'est assassiner progressivement la culture timoraise.

Assassinant la culture on assassine le Peuple.

"Riche ou pauvre, chaque pays possède une civilisation reçue de ses ancêtres: institutions nécéssaires pour la vie matérielle et manifestations supérieures - artistiques, intellectuelles et religieuses - de la vie de l'esprit. Quand ces dernières possèdent de véritables valeurs humaines, c'est une grande erreur que de les sacrifier à la première.

Un peuple qui accepterait cela perdrait le meilleur de lui-même, il sacrifierait, en pensant sauver la vie, la raison même de sa vie. L'enseignement du Christ vaut aussi pour les peuples: de quoi sert à l'homme de gagner le monde s'il vient à perdre son âme?" (PP nº40 - Mt.16,26).

CONCLUSION

Cette réfléxion et jugement de conscience, l'Église catholique qui est à Timor l'adresse au Gouvernement indonésien. Comme nous l'avons dit ci-dessus, ce qui nous pousse à cette prise de position est la conscience d'un devoir sacré, de fidélité à la mission propre et divine de l'Eglise, et de fidélité absolue au Peuple auquel nous avons été envoyés pour annoncer la Vérité, la Justice, l'Amour et la Dignité de la Personne Humaine, selon l'Esprit de l'Evangile et la doctrine so-

.../

/...

ciale de l'Eglise.

Nous appelons avec la plus grande urgence et véhémence à ce qu'en toute loyauté se respectent les droits humains fondamentaux et l'identité ethnique, culturelle et religieuse du Peuple de Timor.

Nous appelons également à ce que soient créés les conditions indispensables à un dialogue ouvert, loyal et fructueux entre toutes les parties intéressées à la solution du problème, en particulier le peuple de Timor, universellement représenté par les mouvements actuellement actifs soit à l'intérieur du territoire soit à l'extérieur, et libres de toute sorte de coaction.

L'Administrateur Apostolique
et le Conseil Presbytéral du Diocèse de Dili

Dili, 1.er Janvier 1985

+ Carlos Filipe Ximenes Belo, SDB
Adm. Apost.

NOTES - RH - Encyclique Redemptor Hominis
PP - " Populorum Progressio
GS - " Gaudium et Spes

.../...